

Dynamiques Foncières Et Moyens De Subsistance Des Ménages Agricoles Familiaux Au Sud Du Bénin : Cas De La Commune De Kpomasse

Béni DJOKO¹, Bernard FANGNON¹, Vincent Kossi DOVENON¹, Moussa GIBIGAYE¹
Mansourou A. ADJIBOÏCHAN²

¹Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREa), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin,

²Laboratoire d'Aménagement du Territoire, d'Environnement et de Développement Durable
(LATEDD), Université d'Abomey-Calavi, Bénin,

benidjoko@gmail.com, bernard.fangnon@uac.bj, kossivincent87@gmail.com,
moussa_gibigayei@yahoo.fr, mansourouadenle@gmail.com



Resume – Cette recherche menée dans la Commune de Kpomassè au Bénin explore la dualité entre modernité et tradition dans le statut foncier, analysant l'impact des changements sur les moyens d'existence des ménages agricoles. La méthodologie repose sur la collecte, le traitement et l'analyse de données, avec un échantillon de 146 ménages agricoles. Les résultats analysés à l'aide du modèle PEIR révèlent un taux de croissance de la population de 1,51%, influençant les modes d'accès à la terre tels que le prêt/location (60,10 %), héritage (25,10 %), achat (10,10 %), métayage (3,50 %) et le don (1,20 %). Les grands projets d'investissements publics dans les Communes voisines (Allada ; Tori- Bossito et Ouidah) ont entraîné une hausse des coûts de location des terres (de 50 000 F CFA biennal par hectare en 2012 à 220 000 F CFA en 2023) et des prix d'achat (l'hectare est passé de 3 500 000 F CFA en 2012 à plus de 7 000 000 F CFA en 2023). Ces changements ont conduit à la réduction de l'espace cultivable, la pénurie de main-d'œuvre, l'appauvrissement des terres et la diminution des revenus. Les producteurs ont répondu par des stratégies d'adaptation telles que la diversification des cultures et des techniques organisationnelles, notamment le groupe "Glégbè".

L'étude souligne l'importance d'une gestion foncière efficace et appelle à des recherches continues, une planification et des politiques adaptées pour soutenir les exploitations agricoles familiales dans un environnement en constante évolution.

Mots clés – Kpomassè, foncier, agriculture

Abstract – This research carried out in the Commune of Kpomassè in Benin explores the duality between modernity and tradition in land status, analyzing the impact of changes on the livelihoods of agricultural households. The methodology is based on the collection, processing and analysis of data, with a sample of 146 agricultural households.

The results analyzed using the EPIR model reveal a population growth rate of 1.51%, influencing modes of access to land such as loan/rental (60.10%), inheritance (25, 10%), purchase (10.10%), sharecropping (3.50%) and donation (1.20%). Major public investment projects in neighboring Communes (Allada; Tori-Bossito and Ouidah) have led to an increase in land rental costs (from \$ 84.42 biennial per hectare in 2012 to \$371.42 in 2023) and purchase prices (per hectare increased from \$ 5 909.68 in 2012 to more than \$11 820.23 in 2023). These changes have led to the reduction of cultivable space, labor shortages, land impoverishment and reduced incomes. Producers responded with adaptation strategies such as crop diversification and organizational techniques, notably the "Glégbè" group.

The study highlights the importance of effective land management and calls for continued research, planning and tailored policies to support family farms in an ever-changing environment.

Keywords – Kpomassè, land, agriculture.

I. Introduction

Le Bénin à l'instar de tous les pays en voie de développement est confronté à de véritables problèmes en matière de gestion de l'espace. Or, le développement agricole d'un pays suppose la mise en valeur des terres cultivables. Le foncier constitue donc la toile de fond de la quasi- totalité des dynamiques de développement. Dans les cultures paysannes, les rapports de l'homme à la terre revêtent une importance capitale (AKPINFA, D. E. 2006 ; p. 72). Sur le plan économique, la terre est un capital qui prend de la valeur avec le temps. D'où l'importance d'une meilleure gestion. N'appartenant à l'origine à personne en particulier, la terre était sous l'emprise du premier occupant ; ce qui entraîne une occupation des terres sans véritable titre de propriété. De nombreuses législations foncières, encore marquées par l'époque coloniale, se basent sur le régime du libre foncier, qui promeut une propriété privée individuelle que les Etats n'ont pu généraliser. A l'échelle nationale, différents textes juridiques présentent certaines incohérences dans leurs implications foncières. Aussi, avec la croissance démographique sans cesse des villes du Bénin, on observe une forte dynamique foncière qui s'exprime par la ruée des populations vers les périphéries des villes en urbanisation. Dans la Commune de Kpomassè, la situation géographique et les données naturelles, ont entraîné des transformations socio-culturelles et économiques où le mode d'accès à la terre reste dominé par le régime foncier traditionnel (BALOGOUN, B. S. 2011 ; p. 33).

De plus, les opérations de lotissement sont réalisées au coup par coup de sorte qu'entre le moment où l'état des lieux est établi et celui où il est définitivement exécuté, il s'écoule souvent plusieurs années. C'est ainsi que, dès que le lotissement d'une zone est projeté, on assiste à une prolifération de plaques d'identification de présumés propriétaires de parcelles dans ladite zone. Car il suffit d'avoir une plaque d'identité sur une parcelle de n'importe quelle dimension, pour être pris en compte au moment de l'établissement de l'état des lieux (ADECHY, G. 2010 ; pp. 17-18). Ceci constitue un frein aux opérations de lotissement. Or le lotissement d'un espace représente la base de développement local d'une Commune car il permet l'implantation des infrastructures sociocommunautaires et d'une manière générale la viabilisation de l'espace. Dans cette précarité foncière, comment le producteur pourrait-il maintenir la stabilité de son activité ?

Eu égard à tout ce qui précède, il est important de montrer les rapports existants entre les problèmes fonciers et le développement au niveau local dans la Commune de Kpomassè. Ainsi, les constats ci-dessus faits, suscitent une interrogation pertinente :

- Quels sont les effets que les dynamiques foncières ont induits sur les moyens de subsistance des exploitants agricoles familiaux dans la Commune ?

A cette interrogation, il faudra apporter une réponse adéquate pour montrer les effets des problèmes fonciers sur les moyens d'existence des exploitants agricoles familiaux.

II. Présentation du milieu et données collectées

2.1. Situation géographique et administrative de la Commune de Kpomassè

Située au Sud-Ouest du Bénin, la Commune de Kpomassè est comprise entre les parallèles 6°37'34,337" et 6°19'54,065" de latitude nord et entre les méridiens 1°56'10,221" et 2°5'30,15" de longitude Est. D'une superficie de 305 km², Kpomassè représente environ les 9% du territoire du département de l'Atlantique et les 2,26% du territoire national.

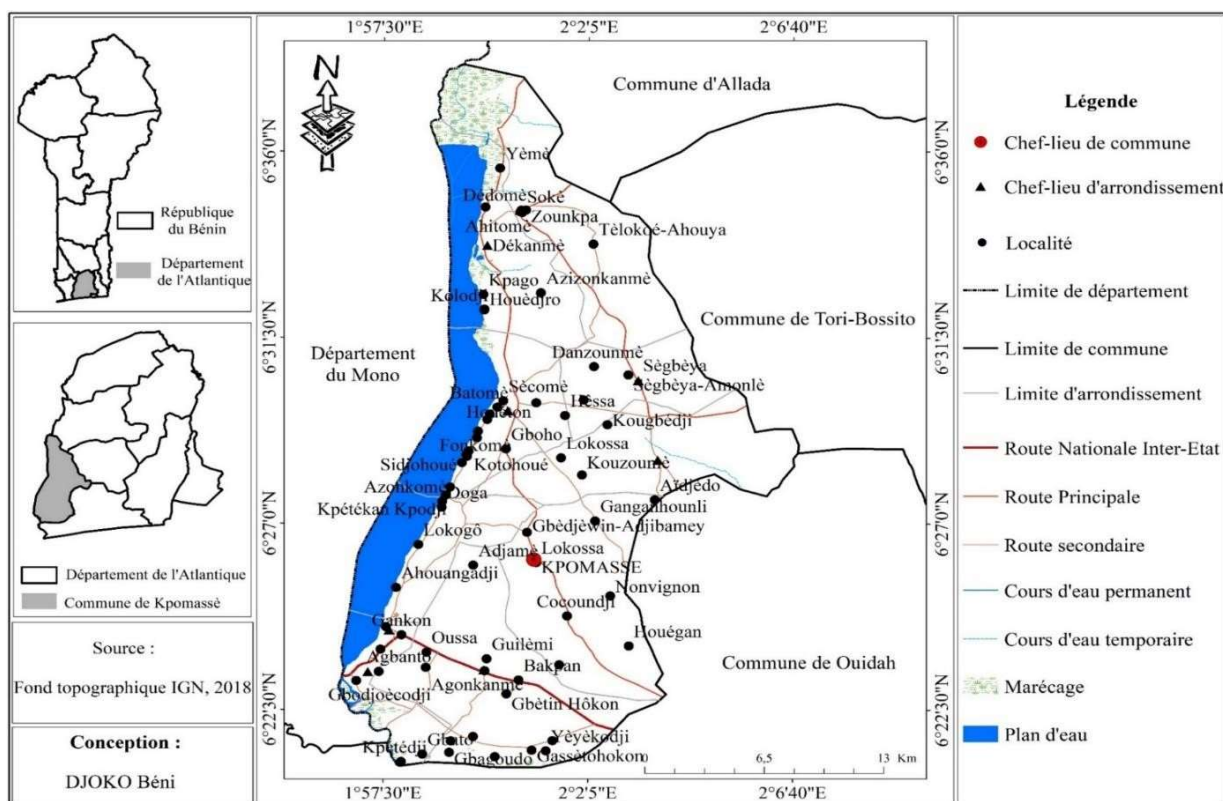


Figure 1: Situation de la Commune de Kpomassè

Limitée au nord par la Commune d'Allada, au sud par celle de Ouidah, et à l'est par les Communes de Tori-Bossito et de Ouidah, elle est délimitée à l'ouest, par le lac Ahémé, qui la sépare des Communes de Comé et de Bopa, situées dans le département du Mono. Elle est constituée de soixante-seize (76) villages répartis dans neuf (09) arrondissements qui sont : Aganmalomè, Agbanto, Agonkanmè, Dédomè, Dékanmè, Kpomassè-centre, Sègbèya, Sègbohoulé, Tokpa-Domè, (DOSSOU-GUEDEGBE O. et QUENUM F. J., 2010, p. 121).

2.2. Données collectées

Pour mener cette étude, diverses données ont été exploitées. Les informations agricoles, comprenant les emblavures, les productions agricoles et les rendements par culture, ont été obtenues auprès de la DDAEP-Atlantique et de l'ATDA pour la période 2018-2022. Les statistiques climatologiques, en particulier les données pluviométriques et thermométriques, proviennent des fichiers de Météo-Bénin (2016). Des données planimétriques, incluant des photographies aériennes et des cartes topographiques et thématiques de l'IGN (2018), ainsi que des informations sur les types de sols, la végétation et la faune issues de la même source, ont également été intégrées. Par ailleurs, les données démographiques de la Commune sont tirées des recensements généraux de la population et de l'habitat (RGPH 2, 3 et 4) de l'INSTaD (2013).

Enfin, des informations relatives à la politique foncière dans la Commune ont été extraites du SDAC Kpomassè (2020).

Ces différentes données ont été essentiellement collectées auprès des ménages dont l'échantillon défini au moyen du protocole de D. Schwarz (1995, p. 95) : $N = (Za)^2 p.q / i^2$ s'élève à 146 ménages

2.2- Méthode

2.2.1. Enquêtes de terrain

La population cible concerne les cultivateurs, les groupements de producteurs, les propriétaires terriens, les sages, les autorités communales, les établissements immobiliers, les coursiers dans les transactions foncières. Les

techniques de collecte utilisées avec les outils sont entre autres la méthode Focus Group qui consiste à recueillir l'appréciation de la population concernée sur un sujet d'étude, après les avoir classées en groupes sociaux ou tranches d'âges. Les interviews avec les guides d'entretien ont été utilisés pendant les enquêtes menées auprès des autorités. Les autres outils utilisés sont : un enregistreur, un appareil photographique et un GPS. Les critères de choix des villages sont la densité de la population, la proportion du nombre d'actifs agricoles par rapport à la population, l'appréciation de l'influence visible de la périurbanisation, l'importance des transactions foncières...

2.2.2- Taille de l'échantillon

Pour déterminer la taille de l'échantillonnage, la formule de Schwartz (1995) est utilisée. Ainsi, si n désigne la taille de l'échantillonnage on :

$$n = \frac{Z\alpha^2 p \cdot q}{i^2}$$

Avec $Z.\alpha$ = niveau de confiance fixé à 1,96 qui correspond à un degré de confiance de 95 % ;

p = nombre des ménages agricoles de la Commune/ nombre total des ménages du département ; $q = 1-p$ et i = marge d'erreur qui est égale à 5 % soit 0,05. Les données utilisées sont celles de RGPH4 (Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 2013). Ainsi, les enquêtes ont pris en compte les 9 arrondissements de la Commune de Kpomassè. L'effectif total des ménages agricoles investigués dans les arrondissements fait 146 et l'effectif total des ménages agricoles de la Commune est de 5778 (tableau I).

Tableau I : Répartition des ménages enquêtés par arrondissement

Commune	Arrondissements	Ménages-agricoles	Effectif des ménages investigués	%
Kpomassè	Aganmalomè	706	18	2,55
	Agbanto	489	12	2,45
	Agonkanmè	746	19	2,54
	Dédomè	899	23	2,55
	Dékanmè	596	15	2,52
	Kpomassè-centre	1140	29	2,54
	Sègbèya	375	9	2,4
	Sègbohoulè	322	8	2,48
	Tokpa-Domè	505	13	2,57
	Total	5 778	146	22,60%

Source : INSAE 2013, enquêtes de terrain, 2023.

En dehors des ménages agricoles, les entretiens directs ont été réalisés avec 15 personnes ressources dont 4 des autorités décentralisées (le Secrétaire Exécutif de la mairie, le Responsable des affaires domaniales et environnementales et son assistant, le Chef Service Administratif) ainsi que 2 agents immobiliers autonomes (démarcheurs), 3 agents de l'Agence Territoriale de Développement Agricole (ATDA) et 6 chefs d'arrondissement.

2.2.3. Traitement de données

Les fiches d'enquête (guide d'entretien, questionnaire et grille d'observation) sont dépouillées statistiquement à l'aide du logiciel Kobocollect. Pour ce faire les tableaux, les courbes et graphiques ont été élaborés. Le logiciel world 2019 a été utilisé pour le traitement de textes et Excel 2019 et R pour la réalisation des graphes. Le logiciel ArcGIS

10.8 a été employé pour la création des cartes requises dans le cadre de cette recherche. Les données recueillies ont été traitées et analysées en distinguant la dynamique d'occupation des terres, la dynamique démographique et le mode d'accès à la propriété.

Le modèle d'analyse utilisé est le modèle PEIR.

III. Résultats et discussion

3.1. Résultats

3.1.1. Evolution du statut juridique et législatif des terres en République du Bénin

- Depuis l'antiquité jusqu'à la période précoloniale, la terre est considérée comme sacrée, indivise et inaliénable puisqu'elle n'est pas vue comme « une simple valeur économique, comme le serait un meuble corporel ou même un bâtiment, elle est une création de Dieu ou des dieux » (M'BAYE, K. 1971, pp. 131-157). Ce statut de la terre a vite changé pendant la période coloniale où une loi a autorisé son appropriation privée ou étatique et en a fixé les conditions (COMBY, J. 1998 ; ROCHEGUDE, A. 2001). Après les indépendances, En 1961, le permis d'Habité a été instauré
- Dans les années 1990s, le Registre Foncier Urbain (RFU) et le Plan Foncier Rural (PFR) ont vu le jour.
- En 2007, le PFR pouvait se transformer en Certificat Foncier. Et ceci, sous la responsabilité des Communes.
- En 2010, le permis d'habité pouvait se transformer en Titre Foncier (TF)
- En 2013, une importante réforme foncière ayant abouti à la loi 2013-01 du 14 août 2013 portant code foncier et domanial
- En fin, la loi N° 2017-15 du 10 août 2017 modifiant et complétant la loi N° 2013-01 du 14 août 2013 portant code foncier et domanial en république du Bénin, vient combler les difficultés persistantes

La Commune de Kpomassè de par sa situation géographique et sa proximité des Communes d'Allada, de Ouidah et de Tori-Bossito, toutes affectées par de grands projets nécessitant des expropriations, devient la terre d'accueil des agriculteurs touchés par le phénomène. Kpomassè a un relief favorable à l'installation humaine et aux activités agricoles. Ainsi, les Aja, Pédah et assimilés majoritaires, les Fon et les Aïzo se sont empressés d'occuper les terres de Kpomassè. Aujourd'hui, ces terres s'amenuisent du fait non seulement de la production agricole mais aussi de la pression démographique. Ces populations étant de grands pêcheurs préfèrent s'installer le long du lac Ahémé. Ce qui explique la forte densité de la population dans les arrondissements de : Tokpa-Domè, Sègbohoulè, Dékanmè et Agbanto.

3.1.2. Les modes d'accès à la terre

Les modes d'accès à la terre courants dans la localité demeurent le prêt/location et l'héritage. Avec l'accroissement démographique, les espaces agricoles se réduisent d'année en année (figure 3). En moyenne, chaque ménage dispose de 2 champs couvrant une superficie moyenne de 1,3 ha. Près de 94,2% des champs ont une taille inférieure à 3 ha, et environ 1 % ont une taille de plus de 4 ha. Les champs sont donc de taille très petite et ne favorisent pas une mise en valeur conséquente.

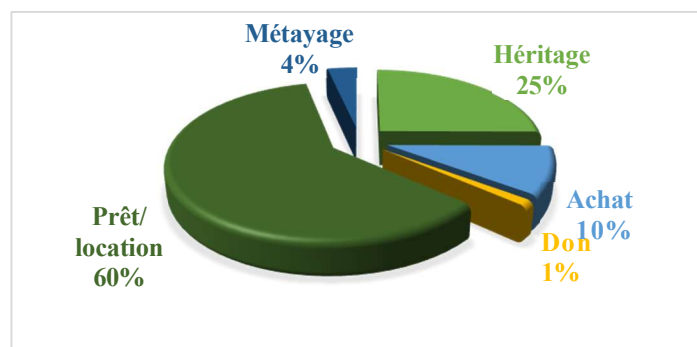


Figure 2 : Modes d'accès à la terre dans la Commune

Source : Résultats d'enquête, août 2023

Le prêt/location est le mode prédominant d'acquisition de terres dans la Commune de Kpomassè (la figure 2), représentant 60,10 % du total, suivi par l'héritage, qui compte pour 25,10 %. En ce qui concerne les autres méthodes d'acquisition de propriété foncière, à savoir, l'achat, le métayage et la donation, leurs parts sont respectivement de, 10,10 % ; 3,50 % et 1,20 % dans la Commune. Cette faible incidence de ces modes d'accès témoigne de l'évolution de la situation foncière dans le milieu. En effet, en raison de la valeur croissante des terres, la pratique de faire des dons de terres est devenue moins courante.

3.1.3. Proximité des Communes bénéficiaires des projets d'investissement d'envergure comme facteurs de la dynamique foncière

L'évolution de vente/Achat des terres dans la Commune de Kpomassè s'explique d'une part par le poids démographique de celle-ci et d'autre part sa position actuelle de terre d'accueil des producteurs victimes de l'expropriation de masse dans les Communes voisines. Ces Communes (Allada, Tori- Bossito et Ouidah) bénéficiant de grands projets comme ZES (Zones Économiques Spéciales), G-DIZ et autres, ont vu une partie de leurs producteurs migrer vers Kpomassè.

Les demandes d'attestation de détention coutumière (ADC), document de base pour toute intention d'achat ou de vente de propriété a sensiblement augmenté. La figure 3 montre l'évolution des tendances depuis l'année 2000

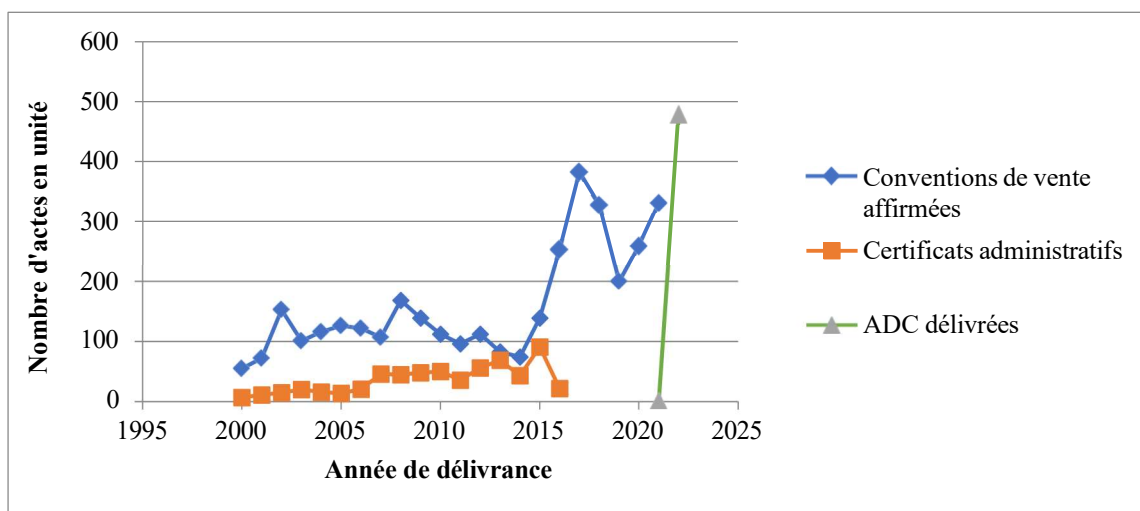


Figure 3 : Courbe de l'évolution de l'achat des parcelles dans la Commune de Kpomassè de 2000 à 2023

Source : Résultats d'enquête, août 2023

La figure 3 montre clairement que l'achat des parcelles dans la Commune de Kpomassè connaît une expansion à partir de 2015 à la vue du nombre de conventions de vente. L'attestation de détention coutumière (ADC), qui relaie le certificat administratif à partir de 2022 connaît un pique de délivrance visible sur le schéma.

Aussi il a été constaté au cours de nos enquêtes le phénomène de thésaurisation foncière où des individus achètent des hectares de terres agricoles et les abandonnent. Ces différents facteurs de pressions sur la terre perturbent l'évolution de la production agricole dans la Commune de Kpomassè. Actuellement dans la Commune de Kpomassè, un nouvel mode d'accès à la terre apparenté au prêt, se développe : il s'agit de la location « Zounda » qui consiste dans l'octroi d'une portion de terre par le propriétaire ou son héritier au locataire moyennant une contrepartie allant de 60 000 francs CFA (94 \$ USD) à 200 000F CFA (314 \$ USD) par hectare et pour deux ans. Parfois une telle négociation est contenue dans un contrat signé des deux parties. Quant aux prix d'achat, l'hectare est passé de 3 500 000 F CFA (5487 \$ USD) en 2012 à plus de 7 000

000 F CFA (10974 \$ USD) en 2023.

3.1.4. Analyse de la dynamique du foncier

L'analyse de la gestion foncière dans la Commune de Kpomassè suivant le modèle Etat, Pressions, Impacts et Réponses (PEIR) se présente sur la figure 4.

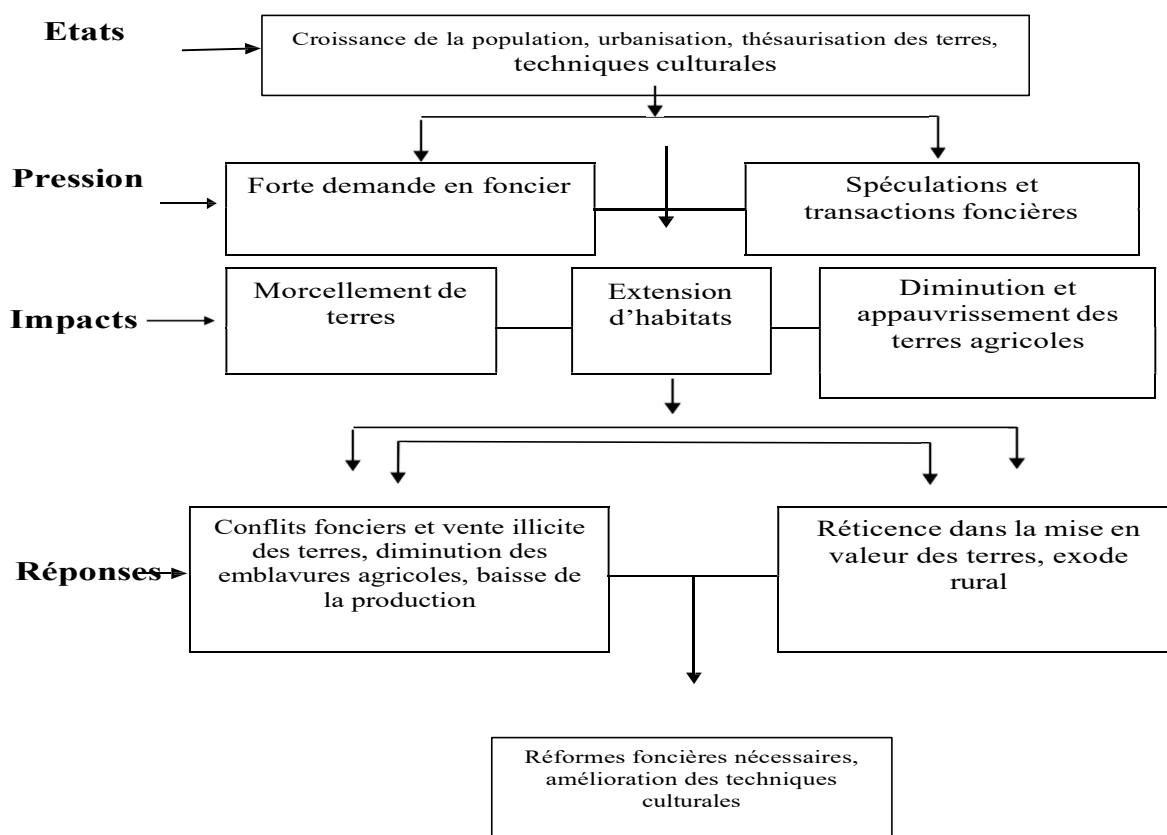


Figure 4 : Analyse de la dynamique foncière par le modèle PEIR

Source : enquêtes de terrain ; avril 2023

3.5. Discussion

L'analyse de la dynamique foncière à Kpomassé offre un aperçu significatif des changements survenus dans le paysage agricole. La transformation des terres, telle que documentée, reflète une réalité complexe qui impacte directement les ménages agricoles familiaux.

Les résultats mettent en lumière une évolution marquée des modes d'accès à la terre pour les ménages agricoles familiaux. La ruée des agriculteurs expropriés dans les Communes voisines à Kpomassé, a contribué à une expansion du marché foncier, modifiant substantiellement les dynamiques traditionnelles d'occupation des terres comme l'ont souligné ERIC, Denis (2006) et MASSICOTTE, Daniel (2013) dans leurs travaux de recherche

La hausse rapide des prix fonciers observée au cours de la dernière décennie à Kpomassé a des conséquences directes sur les agriculteurs familiaux. Les coûts d'acquisition de terres ont considérablement augmenté, et cela a créé des disparités sur les plans social, physique et économique entre ceux qui possèdent déjà des terres et ceux qui en sont dépourvus comme le confirme RENARD, Vincent (1996 p.93) dans ses travaux de recherche.

Les résultats de cette étude suggèrent que la dynamique foncière influence également les pratiques agricoles. L'installation de plantations de tecks, de palmiers et de fermes privées par les nouveaux acquéreurs urbains témoigne d'une transformation du paysage agricole local, avec des implications potentielles sur les cultures vivrières traditionnelles. Ces résultats confirment ceux des travaux de DOUTETIEN, 1997 ; MONGBO et *al.*, 2004 et DJAFAROU, 2007.

La corrélation entre la dynamique foncière et la pauvreté en milieu rural est un aspect essentiel de cette recherche. Les données indiquent que la majorité des exploitants agricoles n'ont pas de terres propres : location 60,10% et métayage 3,50% soulignant ainsi la précarité du statut foncier de la majorité des agriculteurs donc l'importance

d'un plan foncier rural et d'un contrôle rigoureux du marché foncier pour réduire les écarts entre les différents capitaux constituant les moyens de subsistance des agriculteurs du milieu.

IV. Conclusion

Cette étude examine les facteurs de pression foncière et la vulnérabilité agricole dans la Commune de Kpomassè, mettant en lumière les changements dans le profil foncier et leurs impacts sur les moyens de subsistance agricoles familiaux. Les transformations foncières ont influencé de manière significative les communautés agricoles et leurs pratiques. Les changements fonciers résultent de divers facteurs interconnectés tels que la croissance démographique et l'urbanisation. Ils entraînent une perte de terres agricoles, la fragmentation des exploitations et la dégradation des sols, mais stimulent également des adaptations créatives des agriculteurs. Ces effets varient d'une communauté à l'autre, soulignant ainsi la nécessité d'une approche globale pour la gestion des terres. Une réponse efficace à ces défis implique l'intégration de la durabilité environnementale, de la sécurité alimentaire et de l'équité foncière. Il est crucial de soutenir la recherche et la mise en œuvre de politiques pour garantir la sécurité alimentaire et améliorer le mode de vie des populations agricoles de Kpomassè.

Références

- [1]. ADJILE, Alida. (2012) : Les acquisitions massives de terre agricoles, entre opportunités et menaces pour la paysannerie familiale : étude de cas au Sud et Centre Bénin. Cotonou, CEBEDES. 3 p
- [2]. AKDIM Brahim., et RAMON Julia, (2006) : Commentaire a la note intitulée Datation par la méthode U/Th d'un travertin quaternaire du Sud-Est marocain : Implications paléoclimatiques pendant le Pléistocène moyen et supérieur de L. Boudad et *al.* [CR Géoscience 335 (2003) 469– 478]. Comptes Rendus Géoscience, 338(8), 581-582
- [3]. AKPINFA, D. Edouard (2006) : Problématique de la gestion foncière dans les centres urbains secondaires du Bénin, Mémoire de Maîtrise, DGAT/FLASH/UAC, 72 p.
- [4]. ALVERGNE, Christel et WILLIAM, Coffey J (2005) : Similitudes et différences des formes urbaines en Europe et en Amérique du Nord. Cahiers de géographie du Québec, 44(123), 437- 451.
- [5]. ASSOUNI, Janvier. (2004) : Production agricole et gestion de l'environnement dans la Commune de Chouroun. Mémoire de maîtrise de géographie, FLASH. UAC, 118 p.
- [6]. BALOGOUN, A. Philip (2011) : Conséquences des pratiques des acteurs fonciers sur l'attractivité et la compétitivité de la Commune d'Abomey-Calavi (République du Bénin); DAT, 33 p
- [7]. BOKONON-GANTA, Bonaventure-Eustache. (1987) : Les climats de la région du Golfe du Bénin (Afrique de l'Ouest). Paris 4, 248 p
- [8]. CAMARA, Fatoumata. (2017) : Les titres fonciers autour de Bamako : modes d'accès et impacts sur les usages. *VertigO*, 17(1).
- [9]. CRINOT Lazare Comlanvi. (1987) : l'accès à la terre et à l'eau en milieu rural, le contexte juridique en vigueur au Bénin ; in la terre, l'eau et le droit en Afrique, à Madagascar et à l'Île Maurice ; sous la direction de Gérard et Françoise CONAC : Bruylant/Aupelf-Uref, Bruxelles, 98 p.
- [10]. DENIS, Éric (2011). La financiarisation du foncier observée à partir des métropoles égyptiennes et indiennes. *Dynamiques foncières dans les villes du Sud*, 2011, no 2, p. 139-158.
- [11]. ETENE, Cyr Gervais. (2017) : Analyse participative de la vulnérabilité paysanne aux crises agricoles dans la Commune de Houeyogbe au Bénin. *Revue Notes Scientifiques : Homme et Société*. 13p
- [12]. FANGNON, Bernard. et al (2013) : Pression démographique et dégradation de l'environnement dans le département du Couffo au Bénin. *Revue de géographie du laboratoire Leïdi*, –ISSN0051–2515–N, 11, 267-276. 1 p
- [13]. FERRATON, Nicolas et TOUZARD, Isabelle (2009). Comprendre l'agriculture familiale : diagnostic des systèmes de production. Éditions Quae, 2009.

- [14]. GALIBA, Marcel, et al. (1998) : Réactions et craintes des paysans liées à l'utilisation du pois mascate (*Muca pruriens* var. utilis). In *Cover crops in West Africa : contributing to sustainable agriculture= Plantes de couverture en Afrique de l'Ouest : une contribution à l'agriculture durable* : CRDI, Ottawa, ON, CA. 15 p.
- [15]. GNIMADI, Clément Codjo et al. (2014) : La "phagocytose" urbaine : le phénomène et ses implications sur le plateau d'Allada au Sud-Bénin, Numéro spécial Agro-biodiversité et Santé Publique, BRAB, Cotonou 20p
- [16]. GUIWA, C. I. (1996) : Evolution des systèmes de production et mutation socio-économique dans la sous-préfecture de Banikoara. Mémoire de maîtrise de Géographie, UNB, 140 p.
- [17]. HOUNDÉNOU, Constant. (1992) : Variabilité pluviométrique et conséquences socio- économiques dans les plateaux du bas-Bénin (Afrique de l'Ouest). Mémoire de DEA" Climats et contraintes climatiques". URA, 909. 90 p
- [18]. HOUNDI, Alexis., (2000) : Dynamique superficielle sur le plateau d'Allada : cas de Tokpa-Domè/Kpomassè. Mémoire de maîtrise de géographie. UNB/FLASH/DGAT Abomey-Calavi. 101p
- [19]. HOUNVIO, Macaire Sèbio. (2011) : Gestion de l'espace : urbanisation de la ville d'Adjarra, Mémoire de Maîtrise, DGAT/FLASH/UAC, 71 p
- [20]. LASSISSI, S. A. (2006) : Comprendre le foncier béninois : Centre national de production de manuels scolaires 23 p.
- [21]. MASSICOTTE, Daniel (1999). Dynamique de croissance et de changement à Montréal de 1792 à 1819: le passage de la ville préindustrielle à la ville industrielle. *Urban History Review*, 1999, vol. 28, no 1, p. 14-30.
- [22]. PAUL, Jean-Luc, BORY, Antoine, BELLANDE, Alex, et al (1994). Quel système de référence pour la prise en compte de la rationalité de l'agriculteur : du système de production agricole au système d'activité. *Les cahiers de la recherche développement*, 1994, no 39, p. 7- 19.
- [23]. QUENUM, François José (1980) : Milieu naturel et mise en valeur agricole entre Sakete et Pobe dans le sud-est du Bénin (Afrique occidentale) : Université Louis Pasteur, UER de géographie, Aménagement régional et 269 P
- [24]. RENARD, Vincent (1996). Quelques caractéristiques des marchés fonciers et immobiliers. *Economie et statistique*, 1996, vol. 294, no 1, p. 89-97.
- [25]. SOUMAHORO, Moustapha (2021) : Agriculture, pêche et développement local en Afrique subsaharienne. *Agriculture, pêche et développement local en Afrique subsaharienne*, 1-314. 13 p
- [26]. TCHAOU, S. Brice. (2009) : lotissement et problèmes fonciers dans l'arrondissement de Pahou, Mémoire de Maîtrise, DGAT/FLASH/UAC, 87 p.
- [27]. TOHOZIN Antoine Yves, GLELE Gisèle Afiavi, FANGNON Bernard et ADJALLALA Odilon (2012) : Gestion du foncier et dynamique des espaces agricoles au sud du Bénin : cas de la Commune de Toribossito. In *J. Rech. Sci. Univ. Lomé (Togo)*, 2012, Série B, 14(2) pp. 1-12
- [28]. VISSOH, Vinassého Pierre., DAGBENONBAKIN, G., et al (1998) : Réactions et craintes des paysans liées à l'utilisation du pois mascate (*Muca pruriens* var. utilis). In *Cover crops in West Africa : contributing to sustainable agriculture= Plantes de couverture en Afrique de l'Ouest : une contribution à l'agriculture durable* : CRDI, Ottawa, ON, CA.
- [29]. VODOUNOU, Jean Bosco. K., & ONIBON DOUBOGAN, Yvette. (2016) : Agriculture paysanne et stratégies d'adaptation au changement climatique au Nord-Bénin. *Cybergeog: European Journal of Geography*.

-
- [30]. WELE, John. (2001) : Développement agricole durable et environnement dans la sous- préfecture de Bassila. Mémoire de maîtrise de Géographie, FLASH, UAC, 132 p.
- [31]. WOKOU, C Guy. (2009) : Agriculture et environnement sur le plateau d'Agonlin : systèmes cultureux et mutations environnementales. Mémoire de DEA, EDP/FLASH/UAC, 92p.
- [32]. ZOSSOU, Espérance., GRAHAM-ACQUAAH, Seth., MANFUL, John., et al (2021) : Les petits exploitants agricoles à l'école inclusive : cas de l'apprentissage collectif par la vidéo et la radio sur la post-récolte du riz local au Bénin. International Journal of Biological and Chemical Sciences, 15(4), 1678-1697.
- [33]. DOSSOU-GUEDEGBE, Odile et QUENUM, François José (2010) : Structuration de l'espace et contraintes d'aménagement dans la Commune de Kpomassè au Bénin. Systèmes spatiaux et structures régionales en Afrique. KARTHALA Editions, Paris, France, 2010, vol. 9, p. 119-136.